

## Le primat de Pologne Jozef Glemp joue dans un film sur le père Popieluszko

VARSOVIE (AFP) - Le cardinal-primat de Pologne Jozef Glemp joue son propre rôle dans un long-métrage sur l'aumônier de Solidarité, le père Jerzy Popieluszko, assassiné en 1984 par la police politique communiste (SB), a-t-on appris mardi auprès des producteurs du film.



Le cardinal polonais Jozef Glemp durant le conclave qui devait élire Ratzinger au pontificat, le 18 avril 2005 au Vatican (© AFP - Marco Longari)

Rajeuni d'une vingtaine d'années grâce au maquillage, Mgr Glemp apparaît dans des conversations privées qu'il avait réellement eues à l'époque avec le père Popieluszko, a indiqué à l'AFP Julita Swiercz-Wieczynska, la responsable du studio de production Focus Producers.

"Nous avons déjà tourné toutes les scènes avec le primat. Le cardinal Glemp est très naturel devant la caméra. Il a aussi été notre consultant en nous livrant ses souvenirs. Nous tournons un film historique et nous voulons rester le plus près possible des réalités", a-t-elle expliqué.

Le film intitulé "Popieluszko", avec dans le rôle principal Adam Woronowicz qui ressemble étonnamment à son personnage, doit sortir sur les écrans en automne 2008.

Jerzy Popieluszko, assassiné à 37 ans, symbolise aux yeux des Polonais la lutte commune de l'opposition démocratique et de l'Eglise catholique contre un régime totalitaire.

Engagé aux côtés de Solidarnosc, l'ecclésiastique s'est rendu célèbre en Pologne par ses "messes pour la patrie" qui réunissaient des milliers de fidèles autour de l'église Saint-Stanislas de Varsovie après l'instauration de la loi martiale, décrétée par le général Wojciech Jaruzelski en décembre 1981.

Le père Popieluszko a été enlevé par trois officiers de la SB en octobre 1984. Ses ravisseurs l'ont torturé à mort avant de le jeter dans les eaux de la Vistule, à 120 km au nord de Varsovie.

Identifiés grâce à un chauffeur du prêtre, les trois auteurs directs du meurtre ont été condamnés à des peines allant de 14 à 25 de prison, au terme d'un procès retentissant.

Des commanditaires présumés parmi les hauts responsables de la police politique de l'époque ont également comparu devant la justice, mais ils ont été acquittés, faute de preuves.

Le procès en béatification du père Popieluszko a été ouvert au Vatican en mai 2001.